



MINISTÈRE
DE LA JUSTICE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction de la protection
judiciaire de la jeunesse

SYNTHÈSES

**Conflits parentaux
problématiques :**
repérer les enjeux
et répercussions
pour les mineurs

ASTRID HIRSCHMANN ET AL.

NOVEMBRE 2025

NOM DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE PRINCIPAL DU PROJET :

Astrid Hirschelmann

Professeur en psychologie, Université de Caen-Normandie, LPCN, EA7452

AVEC LA COLLABORATION DE :

Catherine Blatier

Professeur de psychologie, émérite, Université Grenoble Alpes, LIPPC2S

Alexandre Ledrait

Maître de Conférences-HDR en Psychopathologie clinique, Université de Caen-Normandie, LPCN, EA 7452

Virginie Muniglia

Enseignant-chercheur en sociologie à l'École des Hautes Études en Santé Publique, Rennes

INGÉNIEURS RÉFÉRENTS :

Anita Villion

Psychologue clinicienne au Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, Ingénieure d'études

Swann Eglizeaud

Psychologue clinicienne, Rouen (76), Ingénieure d'études

Thifaine Mercier

Étudiante en médecine, Université de Rennes



LABORATOIRE
DE PSYCHOLOGIE
CAEN NORMANDIE



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



Université
de Rennes



© AdobeStock

Cette recherche a été soutenue par la direction de la protection judiciaire de la jeunesse.
Les analyses, interprétations et conclusions qui en sont issues sont de la seule responsabilité des auteurs.

INTRODUCTION



Cette recherche est partie d'un constat conjointement formulé par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) et la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) selon lequel l'action éducative, au civil comme au pénal, peut être entravée par des situations de conflit parental. Un conflit qui dégénère et évolue vers la violence empêche souvent les professionnels d'intervenir correctement auprès de l'enfant, ce qui impacte particulièrement ce dernier. Un conflit problématique ne trouve pas de solution ni de compromis. Chaque protagoniste campe sur sa position et ses valeurs, ce qui crée une dissonance éducative au sein de la famille tout comme entre la famille et l'aide extérieure. L'enfant a du mal à y trouver sa place, à faire valoir ses besoins et à s'épanouir dans son développement.

Le concept de conflit parental, au centre de cette recherche, permettra de prendre du recul quant aux évaluations et aux pratiques en protection de l'enfance. S'il n'existe pas de violence sans conflit, il existe pourtant maintes situations de conflit qui ne dégénèrent pas en violence. Au contraire, le conflit peut être utile et faire évoluer la situation. Le conflit ne présente ainsi, a priori, rien de négatif. Il oblige certes à changer de positionnement, mais il peut générer des bonnes décisions et choix utiles dans une dynamique de couple ou de famille. Il en va autrement quand il dégénère en situation de violence, dans laquelle l'horizontalité des échanges est compromise et quand ces derniers basculent dans une verticalité, dans laquelle un des protagonistes adopte une position de domination, parfois d'emprise, sur l'autre.

Dans le conflit parental, l'enfant occupe une position de tiers, pas directement auteur ni

parfois même acteur, assigné dans un premier temps au rôle de témoin. Pour lui, les enjeux et retombées du conflit ne sont pas faciles à saisir. Si la situation dégénère, l'enfant du couple parental en conflit n'est plus seulement témoin, il devient une victime. L'enfant n'est pas en capacité d'évaluer la « normalité » ou non de son vécu par rapport à une situation qui lui échappe.

Ainsi, en protection de l'enfance, il est utile de considérer à la fois la vulnérabilité de l'enfant et les capacités parentales. Le jeune peut être amené à se positionner dans le conflit et à rentrer dans des alliances. Il peut également s'inscrire au sein d'un conflit de loyauté qui limite le travail du professionnel. La problématique de la dissonance éducative générée par le conflit entre parents peut également se transférer vers le professionnel en charge de l'intervention éducative auprès du jeune.

Quels sont alors les grands enjeux de la prise en charge et de l'intervention éducative auprès de mineurs protégés, en cas de conflit entre les parents ? Comment aider les différents professionnels de l'ASE et de la PJJ à bien identifier la nature des conflits et en fonction, le risque pour l'enfant ?

Pour répondre à ces questions, cette recherche repose sur une méthodologie qualitative constituée d'analyse de dossiers et de rapports, d'observations de réunions de synthèses, de focus groups avec des professionnels et d'entretiens individuels avec des parents et des magistrats. L'étude de 56 situations conflictuelles a permis la constitution d'une grille d'analyse de la situation de conflit, à destination des professionnels (ci-après).

Trois axes principaux ont été travaillés

A

La compréhension, l'analyse et la caractérisation des processus psychologiques et des comportements conflictuels via l'analyse des différents types de conflit parental.

B

Le repérage des risques et des facteurs de protection pour l'enfant via l'analyse du développement de l'enfant et de sa place, voire de sa position dans le conflit, ainsi que de la capacité de responsabilisation des parents par rapport à l'intérêt et aux besoins de l'enfant.

C

Leur gestion par l'accompagnement éducatif et psychologique.

GRILLE D'ANALYSE DE LA SITUATION DE CONFLIT

**NOM :****CADRE LE MESURE :** (AEMO, AED, MJIE...)**ATTENDUS DU JUGE :****PRÉSENTATION :** (description rapide de la situation de conflit de la famille)**Conditions socio-économiques :****Qualité couple / Relation conjugale :**

(comment le couple a évolué : conditions de leur rencontre, installation, naissance de/des l'enfant/s, dynamique relationnelle, souhaits...)

Rapport éducatif à l'enfant :

(valeurs, différences culturelles : croyances, modèles éducatifs, traditions, relation à l'enfant...)

Capital socio-intellectuel, socio-culturel des parents :

(origines socio-culturelles, parcours de formation, profession, valeurs, croyances, religion, de chaque parent)

Problèmes de santé, vulnérabilité physique et/ou psychique des parents :**Développement de l'enfant :**

- Antécédants périnataux : grossesse, accouchement, premiers jours de la vie (normal/ anormal) :
- Vaccination obligatoire (à jour ou pas) :
- Problèmes de santé (actuels ou passés) :
- Signes de développement (physique/psychique, verbal) atypique ou retardé :
- Troubles du comportement (précoces) repérés ou non :
- Hospitalisation, accident, incident, suspicion de mauvais traitement/négligence :
- Relation de l'enfant avec ses parents :
- Autres personnes-ressources autour l'enfant :
- Relation à l'environnement (socialisation, pairs, adultes autre que la famille) :
- Passage à l'acte hétéro/auto-agressif :

Place de l'enfant dans le fonctionnement familial :

(ce que l'enfant vient réveiller chez les parents, des problèmes non résolus transgénérationnels souvent)

Position de l'enfant dans le conflit :

(actif ou passif dans le conflit ?, antécédent d'événement traumatique, p.ex. un enfant porteur d'un handicap, un enfant décédé ou malade autour duquel peut se cristalliser le conflit ?)

Analyse du sens de la fonction du conflit dans la dynamique parentale et globalement familiale :

(la motivation de chacun dans le conflit, bénéfices secondaires du conflit)

SYNTHÈSE DE LA SITUATION :**STRATÉGIES D'INTERVENTION:****DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT :****CONCLUSION** (vers quel profil la situation se caractérise)

ANALYSE DES RÉSULTATS



Sur la base de cette grille,
40 dossiers ont été analysés dans le détail,
ce qui a permis de dégager les cinq
profils de conflit problématique suivants :

Profil 1 Conjugopathie	Profil 2 Dysparentalité	Profil 3 Parent vulnérable	Profil 4 Situation polymorphe	Profil 5 L'enfant-fonction pour le parent	TOTAL situations examinées
10	8	10	6	6	40

Profil 1/ Conjugopathie :

l'enfant est l'objet d'un conflit au niveau de l'histoire conjugale des parents. Le conflit ne le concerne pas mais a des répercussions sur lui : l'enfant est souvent oublié ou instrumentalisé par les parents.

Profil 2/ Dysparentalité

l'enfant est l'enjeu du conflit des parents autour des questions éducatives et/ou affectives, l'enfant a une place centrale, peut se trouver dans un conflit de loyauté.

Profil 3/ Parent vulnérable :

troubles psychologiques ou vulnérabilités existentielles associés : souvent le couple peut les supporter mais avec la naissance de l'enfant, ces troubles s'expriment aussi vis-à-vis de l'enfant. La famille est à la recherche de ressources tierces mobilisables.

Profil 4/ Le profil polymorphe :

le conflit est secondaire dans un mal-vivre général qui combine plusieurs dimensions (précarité sociale, vulnérabilité psychologique et/ou problématiques interculturelles par exemple). Il peut être un problème parmi d'autres et ne pas représenter la priorité de l'intervention.

Profil 5/ Le profil transgénérationnel - l'enfant-fonction :

l'enfant ravive des problématiques familiales anciennes, notamment autour du désir d'enfant, de la place de l'enfant. L'enfant représente des traumatismes familiaux et personnifie des non-dits, l'enfant est aspiré dans une spirale de répétition ou de réparation.

Il est important de rappeler qu'au-delà de ces cinq profils problématiques, il existe **un profil de conflit idéal**, qui finit bien. Nous ne l'avons que marginalement ou momentanément rencontré dans les dossiers étudiés, mais il existe dans de nombreuses situations familiales. Dans la mesure où le conflit se résout, il n'est pas identifié comme source de problème par les professionnels ni par les familles d'ailleurs. Ce profil de conflit permet aux membres de la famille de progresser et de trouver un nouvel équilibre et bien-être. Il suppose une reconnaissance mutuelle, une symétrie relationnelle et un respect des places.



Les pages qui suivent décrivent les caractéristiques et la dynamique autour des différents profils, déclinées selon la grille précédemment présentée.

PROFIL CONJUGOPATHIE



Ce profil repose sur l'analyse de dix situations cliniques dans lesquelles la dynamique conjugale constitue un facteur central de risque pour l'enfant. C'est l'arrivée de l'enfant dans la dynamique de couple qui déclenche le conflit. Le désir d'enfant pouvant être différent dans le couple, il n'est pas rare que l'un des parents présente un profil de conjugopathie tandis que l'autre s'inscrit plutôt dans la dysparentalité.

Qualité de la relation conjugale

Ces relations concernent les couples jeunes en âge, les relations sont instables et marquées par des violences conjugales dès les premières semaines ou mois suivant l'union, donc déjà avant la naissance des enfants. L'arrivée de l'enfant survient dans un contexte de non-préparation psychique et matérielle, majorant l'instabilité du couple. Les séparations sont fréquentes, les retrouvailles aussi, dans un climat d'imaturité affective partagée. L'enfant est perçu comme un obstacle au rythme personnel du parent et non intégré dans une fonction parentale.

Rapport éducatif à l'enfant

L'enfant, pris dans le conflit conjugal, est réduit à un enjeu relationnel entre les parents. Il devient «l'objet du conflit», instrumentalisé par chacun pour atteindre l'autre. L'enfant, pris dans un conflit de loyauté, est fréquemment interrogé sur la vie privée de l'ex-conjoint, change fréquemment de foyer familial, ou se trouve confié à des proches sans cadre stable.

Vulnérabilité et santé des parents

Les mères paraissent souvent dépressives ou dépassées, tandis que les pères sont absents ou démissionnaires dans l'éducation de l'enfant ; les deux parents peuvent banaliser les conduites déviantes de leurs enfants qui apparaissent fréquemment dans le contexte conflictuel, voire ne pas se rendre compte de leur mal-être. Une vulnérabilité secondaire (professionnelle ou existentielle) peut générer un conflit ou en résulter.

Capital socio-culturel / intellectuel

L'interculturalité vient parfois renforcer les divergences de représentation des rôles parentaux et éducatifs avec peu de soutien éducatif ou psychique disponible au sein de la famille élargie. Les valeurs et traditions autour de la vie de couple ou de famille créent des tensions entre les partenaires.

Conditions socio-économiques

Les familles étudiées évoluent dans des contextes socio-économiques fragiles ; on observe souvent une précarité financière ou un fort déséquilibre entre les partenaires dans les moyens de vie mobilisables ou accessibles.

Développement de l'enfant

Grande insécurité psychique avec troubles du comportement et une forte conflictualité avec ses deux parents, parfois jusqu'à des passages à l'acte à l'adolescence.

Fonction du conflit

Les deux parents ont été eux-mêmes exposés à des conflits conjugaux dans leur enfance (maltraitance, abandon, adultère), figeant chez eux une représentation dysfonctionnelle de la relation conjugale. Le conflit conjugal devient une scène centrale du fonctionnement familial. Il est entretenu et déplacé sur l'enfant qui ne parvient pas à se construire comme sujet. Ce dernier est soit abandonné soit utilisé comme vecteur d'agressivité indirecte.

Stratégies d'intervention

Sensibiliser les parents aux besoins de l'enfant et les décentrer de leur(s) conflit(s) d'adultes.



PROFIL DYSPARENTALITÉ

Ce profil est établi à partir de l'analyse de huit situations cliniques, dont sept impliquent les deux parents dans une dynamique de dysparentalité. Une situation met en évidence une configuration mixte, avec un père présentant une dysparentalité et la mère une conjugopathie.

Qualité de la relation conjugale

Les conflits liés aux représentations éducatives peuvent être anciens et sont souvent peu explorés par les dispositifs éducatifs. Ils sont liés à des divergences de valeurs sur la parentalité. Ces tensions rendent le cadre familial peu cohérent et soutenant. Les parents ne font pas équipe.

Rapport éducatif à l'enfant

Bien que les besoins primaires soient majoritairement pourvus, les parents peinent à répondre aux besoins psycho-affectifs de leurs enfants. La parentalité s'inscrit dans une logique défensive face à des modèles parentaux hétérogènes et insécures. Un parent domine souvent l'autre dans le fonctionnement éducatif, générant des asymétries relationnelles et un problème de place. Malgré cela, ces parents restent fortement investis dans leur rôle et refusent toute idée de désengagement.

Vulnérabilité et santé des parents

Vulnérabilité circonstancielle, sous forme de tendances dépressives chez le parent qui se sent en désaccord avec son ou sa partenaire sur les valeurs et méthodes éducatives.

Capital socio-culturel / intellectuel

Les capacités réflexives sont inégales et entravées par une rigidité mentale ou une pensée dispersée. Le parent le moins assuré dans son rôle éducatif peut être le plus ouvert à l'introspection et au changement.

Conditions socio-économiques

Ces familles appartiennent généralement à des milieux socio-économiques moyens ou favorisés.

Développement de l'enfant

Les enfants n'inquiètent pas au plan scolaire mais présentent des vulnérabilités psycho-affectives importantes dont des stratégies de clivage, de cloisonnement ou de parentification pour survivre psychiquement dans un climat de conflit parental. Ils deviennent porteurs de la valeur parentale : preuve de compétence pour l'un, objet de réparation narcissique pour l'autre.

Fonction du conflit

Le conflit parental remplit une fonction narcissique. Le parent fragile a besoin d'être renforcé et reconnu comme « bon parent » et dénigre l'autre. Il constitue un appui identitaire fragile, étayé sur une histoire personnelle marquée par le manque de sécurité affective.

Stratégies d'intervention

Ces parents sont réceptifs à l'intervention éducative qu'ils considèrent comme une aide dont ils ont besoin. La neutralité du tiers professionnel peut jouer un rôle de régulation relationnelle. Le déplacement du conflit vers une tierce personne apaise la dynamique conjugale et dégage un espace de pensée pour l'enfant.

PROFIL VULNÉRABILITÉ PARENTALE

(PSYCHIQUE OU EXISTENTIELLE)



Ce profil, établi à partir de dix situations, regroupe deux sous-catégories. La moitié des situations entre davantage dans un cas de vulnérabilité psychique du ou des parents, tandis que l'autre moitié correspond plutôt à ce qu'on pourrait qualifier de vulnérabilité existentielle. C'est le profil qui a été le plus fréquemment rencontré dans les services.

Qualité de la relation conjugale

Le couple peut être initialement fonctionnel, mais il est souvent fragilisé par des événements de vie qui désorganisent la structure familiale. Des événements traumatiques, de maladie ou de deuil créent un effondrement psychique et/ou social. Les enfants sont exposés à ces déstabilisations et peuvent se sentir responsables de l'état de leur parent.

Rapport éducatif à l'enfant

Souvent on observe soit un surinvestissement anxieux de l'enfant pour compenser la détresse soit des négligences. L'enfant est happé par les soucis parentaux.

Vulnérabilité et santé des parents

Les parents présentant une « vulnérabilité psychique » peuvent être conscients de leurs difficultés et chercher de l'aide ou essayer de les travailler. Les profils « vulnérabilité existentielle » cumulent une vulnérabilité et l'absence de recul. Ils sont peu disponibles pour investir la relation éducative.

Capital socio-culturel / intellectuel

Variable mais souvent déséquilibré au sein du couple (ex. handicap d'un parent vs parent valide ; un parent issu de milieu aisé, l'autre non).

Conditions socio-économiques

Variation (précarité socio-économique ou vulnérabilité psychique conduisant à une précarisation de la situation économique : perte d'emploi, emplois aménagés ou difficultés d'accès aux emplois visés).

Développement de l'enfant

Tous les enfants de ce profil présentent au moins des signes d'angoisse et d'hypervigilance. L'enfant du sous-profil « vulnérabilité psychique » est surinvesti et se sent responsable de l'équilibre familial (symptômes internalisés : mutisme, anxiété ; ou externalisés : violence, provocation). L'enfant du sous-profil « vulnérabilité existentielle » est souvent négligé et livré à lui-même (troubles du développement et du comportement).

Fonction du conflit

Le conflit parental prend naissance dans une situation de déséquilibre entre parents et au niveau des charges du quotidien. L'enfant surinvestit le parent « faible » pour le protéger et peut s'inscrire dans une dynamique de recherche de coupable ou dans le déni de la situation vulnérante.

Stratégies d'intervention

Il est essentiel de distinguer les vulnérabilités psychiques des vulnérabilités existentielles en fonction des plaintes et demandes exprimées, et d'adapter les interventions en conséquence. Un travail individuel différencié avec chaque membre de la famille est nécessaire y compris dans les fratries où les rôles peuvent se distribuer de manière asymétrique (protecteur, souffrant, opposant). Le suivi des enfants doit se faire dans un cadre neutre, sans influence idéologique ou victimaire, pour leur permettre de se positionner de façon autonome dans leur filiation.



PROFIL POLYMORPHE

Ce profil, établi à partir de six situations, se distingue par une forte homogénéité : accumulation de vulnérabilités psychiques, sociales, économiques et transgénérationnelles. Le conflit n'est pas un épisode mais un mode de vie. La famille vit en huis clos, souvent repliée sur elle-même, dans un fonctionnement désorganisé, instable et à risque pour les enfants.

Qualité de la relation conjugale

La relation de couple est souvent pauvre et distante, là où le conflit, qui fonde l'identité familiale, est omniprésent et s'inscrit dans une dynamique transgénérationnelle, marquée par des violences intra-familiales, abus et négligences divers.

Rapport éducatif à l'enfant

Les règles éducatives sont soit inexistantes, soit excessivement rigides et/ou incohérentes. Les parents ne sont ni constants ni soutenant, alternant entre surinvestissement possessif et négligence ou rejet. L'enfant est à la fois sur-responsabilisé et abandonné, exposé à une insécurité affective chronique. L'attachement est gravement perturbé.

Vulnérabilité et santé des parents

Les parents présentent une vulnérabilité multiple : psychologique, psychiatrique, physique, sociale, économique. L'histoire familiale est souvent marquée par des événements traumatiques anciens : maltraitances, incestes, suicides, conduites addictives, troubles psychiatriques et violences répétées.

Capital socio-culturel / intellectuel

L'éducation intellectuelle est très faible, l'activité professionnelle précaire et l'assistance sociale sollicitée depuis plusieurs générations.

Conditions socio-économiques

Très précarisées et coutumières des situations d'urgence, ces familles sont entièrement dépendantes de l'aide sociale, sans possibilité de s'autonomiser.

Développement de l'enfant

L'enfant est le symptôme vivant de la souffrance familiale. Il reproduit ou amplifie les dysfonctionnements parentaux : violences, conduites tyranniques, isolement, retard développemental, troubles du comportement. Il peut incarner le tyran familial, mais aussi la victime silencieuse d'un système toxique.

Fonction du conflit

Le conflit est le seul élément stable du fonctionnement familial. Il est partagé, transmis, intériorisé et banalisé. Il structure les relations familiales, fonde l'identité du groupe et fidélise le lien entre ses membres.

Stratégies d'intervention

Le suivi de ces familles exige un travail pluridisciplinaire, intensif et coordonné. La mesure d'assistance éducative se montre souvent inefficace. L'urgence et la massivité des besoins épuisent les équipes qui courent après les urgences au détriment du travail de fond. Le conflit est secondaire par rapport aux besoins d'assistance globale.

PROFIL

L'ENFANT PROLONGEMENT DU PARENT



Ce profil, établi à partir de six situations, se caractérise par une dynamique conjugale asymétrique où un parent s'accapare l'enfant au détriment de l'autre. L'enfant devient un objet d'extension narcissique, pris dans une relation fusionnelle et indifférenciée.

Qualité de la relation conjugale

La relation de couple est marquée dès l'origine par des violences conjugales et des tentatives de faire famille sans fondation conjugale solide. La naissance intervient dans un contexte de séparation imminente qui aggrave les tensions et accentue l'appropriation de l'enfant par un des parents.

Rapport éducatif à l'enfant

Le parent aliénant établit une relation fusionnelle avec l'enfant qui se voit indifférencié psychiquement. L'enfant reprend le discours du parent aliénant, s'identifie à lui, et rejette ou craint l'autre parent. Le co-sleeping, la surprotection, l'exclusion du tiers (père, école, éducateurs) sont fréquents. L'enfant devient ainsi un « relais émotionnel » au service des angoisses ou du narcissisme parental.

Vulnérabilité et santé des parents

Le parent dominé présente souvent un vécu traumatique ancien ou ne comprend pas son ou sa partenaire, tandis que le parent aliénant apparaît verrouillé psychiquement avec peu d'accès à ses souvenirs infantiles ou à l'introspection.

Capital socio-culturel / intellectuel

Ces familles présentent majoritairement un bon niveau socio-culturel qui est entravé par des traumatismes familiaux.

Conditions socio-économiques

Ces familles se situent majoritairement dans la classe moyenne à supérieure.

Développement de l'enfant

Les enfants sont en souffrance et présentent des troubles comportementaux (automutilation, troubles alimentaires et somato-psychiques) ou identitaires (troubles de l'identité de genre, angoisses massives). Leur subjectivité est effacée au profit d'une allégeance au parent dominant qui se rejoue dans leur relation à autrui (peur, loyauté absolue ou reproduction du clivage parent-victime / parent-persécuteur). On peut trouver dans ce profil des syndromes de Münchhausen par procuration.

Fonction du conflit

Le conflit est un moyen de maintenir l'enfant captif d'un lien exclusif. Le parent aliénant vit la séparation comme une perte narcissique insupportable. L'enfant devient un substitut d'objet conjugal et un garant de la continuité du soi parental.

Stratégies d'intervention

La médiation est souvent impossible. Le travail thérapeutique individualisé pour l'enfant est prioritaire, permettant une différenciation psychique et une sortie du lien aliénant. Le travail avec les parents doit inclure l'exploration du contexte de naissance, souvent révélateur de troubles psychologiques. L'accompagnement éducatif doit viser à recréer un espace où l'enfant peut exister comme sujet séparé, dans un lien d'attachement suffisamment sécurisé.

DISCUSSION DES RÉSULTATS

1. L'enfant, au cœur de tous les types de conflit

Quel que soit le type de conflit, **l'enfant est toujours impacté** : symptômes anxieux, comportements à risque, somatisations, isolement social ou sur-adaptation. Il devient soit **objet d'instrumentalisation** ou **objet sacrificiel du conflit parental**, parfois à son insu. La nature des symptômes varie selon les profils, mais la **souffrance psychique est constante**, avec un risque accru de **trauma complexe** notamment dans les situations chroniques et non reconnues.

2. L'inégal accès à l'intervention sociale

Les **profils les plus favorables à l'intervention éducative** sont ceux dans lesquels l'enfant est pris en compte par les parents :

- la **dysparentalité** (le meilleur pronostic pour la prise en charge) ;
- le **parent vulnérable**, s'il manifeste une demande d'aide ;
- le **conflit à issue heureuse**, qui n'a pas besoin d'intervention spécifique mais les parents peuvent occasionnellement demander à être rassurés sur leurs analyses et décisions.

Les profils **les plus résistants** à l'intervention sont :

- la **conjugopathie**, qui nécessite un travail de médiation hors champ éducatif ;
- les **situations polymorphes**, marquées par la chronicité et la désorganisation familiale ;
- l'**enfant-fonction**, dans lesquelles le lien fusionnel et aliénant empêche toute séparation psychique et remet en question l'intervention du professionnel, perçu comme un rival ou menace.

Pour ces trois derniers profils, on observe souvent une attitude ambivalente du parent qui est à la fois dans une demande d'aide et dans le rejet de cette aide.

3. Les conflits ne sont pas symétriques à l'intérieur du couple

Dans plusieurs situations, **les deux parents ne sont pas en conflit pour les mêmes raisons**. L'un peut relever de la conjugopathie, l'autre de la dysparentalité. Un **diagnostic différentiel** de la raison et de la fonction du conflit est donc nécessaire pour comprendre les enjeux de chacun et adapter l'intervention.

PRÉCONISATIONS OPÉRATIONNELLES

1. Utiliser la grille des profils comme outil clinique et stratégique

Cette grille permet de structurer l'analyse dès les premiers entretiens ; **d'orienter les modalités d'intervention** (éducative, psychologique, judiciaire) ; d'évaluer les possibilités d'alliance avec les parents et de **prioriser les actions** en fonction du profil et de la réceptivité parentale.

Elle introduit une **temporalité du conflit** (avant, pendant, après) et ouvre la voie à des actions anticipées, non uniquement réactives. Le conflit familial doit être davantage pris en compte. Il ne doit devenir **un véritable objet de travail qui doit être problématisé, analysé, compris**.

2. Mieux former les professionnels à la complexité conjugale

Les professionnels ne sont pas toujours préparés à traiter des situations où le **conflit est le noyau pathologique**. Il faut donc former à la lecture psychologique et à l'évolution du conflit, notamment à l'analyse des places générationnelles ; développer les compétences en **triangulation éducative et médiation familiale** ; encourager la **co-construction d'objectifs avec les familles**, même en situation de conflit et organiser l'intervention en fonction de la place qu'occupe l'enfant dans le conflit dans les cas où l'enfant est pris en considération par les parents, l'intervention éducative peut permettre la sécurisation de l'enfant et la guidance éducative pour les parents. Lorsque ce n'est pas le cas, la priorité est d'axer l'intervention sur la co-parentalité et les objectifs éducatifs pour l'enfant. Un suivi psychologique individuel et familial est alors primordial en complémentarité du travail éducatif en milieu ouvert.

3. Intégrer les spécificités des milieux sociaux favorisés

Les conflits concernent une proportion non négligeable de familles de **classes moyennes ou supérieures**, peu habituées aux services sociaux, mais **réceptives à l'accompagnement par des professionnels**.

Cela implique pour les professionnels une vigilance sur leur **position dans la relation d'aide** et suppose de leur part une capacité à **naviguer entre proximité sociale et maintien d'une posture professionnelle** et une attention aux **stratégies de déni, de rationalisation ou de verrouillage émotionnel**.

4. Travailler de manière systémique

- **Renforcer le lien entre magistrats, éducateurs, psychologues** pour des actions cohérentes ;
- **Formaliser les objectifs** avec les familles et **mesurer les effets des actions menées** ;
- Soutenir la prévention pour éviter les **répétitions transgénérationnelles de violence**.

SEREV

Service des études,
de la recherche
et des évaluations

DPJJ

Direction de la protection
judiciaire de la jeunesse

Cette recherche a été pilotée par le Service des études, de la recherche
et des évaluations de la direction de la protection judiciaire de la jeunesse

Rapport complet disponible sur www.justice.gouv.fr

